

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Rond-point de la Démocratie : quand une coulée d'ordures se répand insidieusement

**LE** site peut de temps en temps vous paraître propre lorsque, à bord d'un véhicule, vous passez par-là. Mais osez vous arrêter un court instant pour vous rendre compte de la pollution qui est en train d'être organisée en contrebas du dépôt d'ordures ménagères érigé à l'entrée de la ruelle menant au palais de justice de Libreville.

Olivier NDEMBI  
Libreville/Gabon

**C**ONNAISSEZ-VOUS l'avenue Jean-Aveno-Davin ? Pas sûr que vous soyez nombreux ! Alors voilà : supposons que vous êtes posté devant le monument du rond-point de la Démocratie, et que vous voudriez vous rendre au palais de justice de Libreville. C'est cette ruelle que vous venez d'emprunter qui porte le nom de l'ancien président du Conseil municipal de Libreville nommé par décret présidentiel (11 avril 1983-13 avril 1989). À l'entrée de la voie, tout juste à la droite de celle-ci, se trouve un dépôt d'ordures ménagères. Un bac tenant lieu de poubelle y est même installé afin de permettre aux résidents, situés pour l'essentiel sur la partie gauche de la bretelle, d'y vider quotidiennement leurs déchets ménagers. La voie en elle-même est très fréquentée en ce qu'elle donne sur plusieurs administrations publiques : le palais de justice de Libreville, le ministère de la Santé, le Centre de délivrance des documents de transport, l'Inspection pro-

Il y a que lorsque l'on regarde derrière la dalle ou en dessous de celle-ci, l'on se croirait face à un volcan qui laisse insidieusement épancher sa lave au cours d'une éruption. Les usagers qui viennent des Charbonnages et montent par la bretelle conduisant au nœud de voies de la Démocratie constateront, en effet qu'une bonne quantité d'ordures échappe constamment aux équipes de ramassage. Fait délibéré ou "oublis" répétés de la part de ces travailleurs ?



Telle une lave de volcan, les ordures se répandent dans cette espèce de canal créé par l'érosion.

vinciale du travail, l'état-major général des forces armées gabonaises, etc. Autant de services et de visiteurs qui justifient sans nul doute le fait que l'on s'interdise ici de laisser les débris atteindre le niveau de putréfaction habituellement toléré dans les quartiers périphériques et sous-intégrés.

Il est vrai que ce bac à roulettes posé sur la dalle refoule de temps en temps son trop-plein d'ordures sur le sol, certains déchets s'en échappant par la fêlure qui s'y est créée au fil du temps sur sa hauteur. Propriétaire de ce bien, la société Clean Africa en charge du ramassage des déchets aurait-elle sous-estimé la capacité des riverains à en produire en quantité, au point de ne leur attribuer que cette petite poubelle ? Mais une chose au moins est sûre ici : la régularité du ramassage. Il y a que lorsque l'on regarde derrière la dalle ou en dessous de celle-ci, l'on se croirait face à un volcan qui laisse insidieusement épancher sa lave au cours

d'une éruption. Les usagers qui viennent des Charbonnages et montent par la bretelle conduisant au nœud de voies de la Démocratie constateront, en effet qu'une bonne quantité d'ordures échappe constamment aux équipes de ramassage. Fait délibéré ou "oublis" répétés de la part de ces travailleurs ?

"On ne peut sérieusement pas penser un seul instant que ces gens-là ne voient pas les ordures qu'ils laissent derrière eux. Quand leurs camions passent sur la voie express, ils les voient bien mais font tout pour les ignorer", estime Alain. Lui pense donc qu'il s'agirait d'une négligence de l'entreprise ou de son personnel chargé de débarrasser quotidiennement les Librevillois des immondices.

Mais la situation est telle qu'avec le retour des pluies qui tombent depuis quelques semaines sur Libreville, quoique n'ayant pas encore atteint leur plein régime, ces débris sont quotidiennement charriés par les eaux jusqu'au

niveau inférieur de la surface de terre située entre l'avenue Jean-Aveno-Davin et la voie express. Un espace d'agrément

végétalisé dont l'image s'en trouve chaque jour écornée par la présence de sachets, bouteilles, couches usagées, etc.

## Négligence ?

ON  
Libreville/Gabon

**C**'est vraiment à se demander s'il existe un système de contrôle du ramassage des ordures au sein de l'entreprise en charge de cette activité. Et si c'est le cas, beaucoup aimeraient alors bien comprendre pourquoi certains sites de collecte sont-ils souvent traités avec négligence. Il est vrai que l'incivisme des populations, régulièrement mis à l'index dans la gestion des déchets, reste pour beaucoup dans les insuffisances relevées çà et là dans ce ramassage.

Mais, force est aussi de constater que le personnel affecté quoti-

diennement sur le terrain semble parfois faire dans la précipitation. Au point où il manque d'une certaine rigueur dans l'exécution de sa tâche. C'est, à tout le moins, ce qui se passe sur l'avenue Jean-Aveno-Davin où une coulée d'ordures, pourtant visible depuis la voie express, indiffère ces travailleurs.

Et l'on ne pourrait ici, non plus, dédouaner les responsables de l'entreprise qui, circulant à bord de leurs véhicules, se contentent d'observer le phénomène sans réagir. La preuve : la fêlure visible sur le bac à ordures de ce site de collecte commande de le remplacer. Mais jusque-là, tout le monde fait mine de ne rien voir...